



Opéra
en concert

12
septembre
2021



opéra de Lyon

Direction musicale
Daniele Rustioni

Manon

Jules Massenet

Manon

Jules Massenet

Opéra en cinq actes

Livret de Henri Meilhac et Philippe Gille d'après l'Abbé Prévost

Coproduction Théâtre des Champs-Élysées,

Coréalisation Auditorium-Orchestre national de Lyon

Envoyée au couvent, la jeune Manon retrouve son cousin Lescaut à Amiens où elle rencontre un vieux galand, Guillot de Morfontaine, puis le chevalier des Grioux qui tombe aussitôt amoureux d'elle. Ensemble, il s'enfuit en « empruntant » le carrosse de Guillot et partent vivre à Paris. Las, le père du chevalier fait enlever son fils pour éviter une mésalliance. Le financier Brétigny conquiert le cœur de Manon en lui faisant miroiter une vie de luxe. Devenue sa maîtresse, Manon brille dans les fêtes. Guillot tente de la conquérir en invitant pour elle le ballet de l'Opéra. Mais entendant que des Grioux entre dans les ordres, elle court le revoir à Saint-Sulpice. Le chevalier repart avec elle. Bientôt sans moyens, il accepte à contre-cœur de jouer dans un tripot avec Guillot qui l'accuse de tricherie. La police arrête des Grioux, Manon est condamnée à la déportation. Libéré sur l'intervention de son père, des Grioux retrouve Manon et lui promet de fuir avec elle mais elle meurt dans ses bras après lui avoir redit son amour.

Direction Musicale
Daniele Rustioni

Assistant direction musicale
Hugo Peraldo

—
Manon
Vannina Santoni

Le Chevalier des Grioux
Saimir Pirgu

Lescaut, cousin de Manon
Jean-Sébastien Bou

Guillot de Morfontaine
Éric Huchet

De Brétigny
Philippe Estèphe

Le Comte des Grioux
Nicolas Testé

Poussette
Margot Genet*

Javotte
Amandine Ammirati*

Rosette
Clémence Poussin*

L'Hôtelier
Antoine Saint-Espès**

Le Premier Garde
Tigran Guiragosyan**

Le Second Garde
Yannick Berne**

Orchestre, Chœurs* et Studio de l'Opéra de Lyon**

À l'Auditorium – Lyon 3^e

Opéra en concert

Septembre

2021

Dimanche 12
– 16h

Durée
3h30 dont entracte

Langue
En français

Célébration d'un chef-d'œuvre littéraire?

Emprunté au roman de l'abbé Prévost de 1731, *L'Histoire du Chevalier des Grieux et de Manon Lescaut* qui fit scandale en son temps, l'argument de *Manon* (« tout court », comme l'a souhaité Massenet) ne retient qu'une petite partie de la matière littéraire, bien connue du grand public et déjà mise en musique par Halévy pour un ballet en 1830 et Auber pour un opéra en 1856. Le texte du livret autant que la musique rendent cependant un hommage appuyé au début du XVIII^e siècle, qui, redécouvert après la période romantique, redevient à la mode à la fin du XIX^e siècle. Le décalage temporel permet de jouer avec diverses formes musicales et de dénoncer aussi sous ce masque parfois satirique d'autres travers contemporains. En 1884, lors de la création, le succès est immense et il l'est resté depuis.

« Manon! Sphinx étonnant! Véritable sirène! »

Manon qui, dans l'original, n'existe qu'à travers le discours de des Grieux, est ici le personnage principal (comme ce sera le cas pour Charlotte dans *Werther* quelques années plus tard, à la différence près qu'ici l'opéra porte le nom de l'héroïne). Neuf ans après la création de *Carmen* de Bizet, *Manon* présente divers visages de la femme telle qu'est elle définie par l'ordre ou le désir masculin.

Jeune fille de 16 ans, accusée « d'aimer trop le plaisir », elle est envoyée par sa famille au couvent lorsque le chevalier des Grieux la croise et s'éprend d'elle. Est-elle ingénue ou rouée? Séductrice ou amoureuse sincèrement éprise? Courtisane pour les uns, coquette aux yeux des autres, elle conserve jusqu'au bout sa part de mystère, qui pousse des Grieux à citer (acte IV) des vers de Musset: « Sphinx étonnant!... »,

Richesse de l'opéra-comique

Le style de l'opéra-comique, mêlant passages parlés et passages chantés, permet une variété de climats et de styles éblouissante tout en contribuant à l'efficacité de la structure dramatique. Le jeu du pastiche s'associe à la virtuosité musicale et vocale: aux airs et récitatifs se mêlent aussi bien les cris de Paris, la musique de menuet et la gavotte que la musique religieuse avec orgue, fugue et Magnificat. Les duos romantiques alternent avec des passages néoclassiques, des pseudo-citations de musique du XVIII^e siècle avec un sentimentalisme moderne, qui va du lyrisme le plus délicat au pathos le plus appuyé. Tous les genres de la scène lyrique sont convoqués: opéra, opérette, opéra-bouffe, *opera seria*, parfois dans une sorte de mise en abyme. La composition musicale continue fait se succéder

une série de scènes comme autant de tableaux intimistes à travers lesquels circulent des motifs récurrents.

Lyrisme intimiste et grand spectacle

Les rôles exigent une parfaite diction de la langue française pour rendre justice à la subtilité de l'écriture vocale et musicale, le chant demande délicatesse et puissance à la fois. Aux miniatures finement ciselées comme « Adieu, notre petite table » (*Manon*), « Instant charmant » ou « Ah, fuyez, douce image » (des Grieux), qui font depuis longtemps partie des morceaux de récital, s'opposent des morceaux de bravoure comme l'air brillant « Je marche sur tous les chemins » destiné à mettre en valeur la virtuosité de l'interprète principale qui conclut son « éclat de rire » sur un contre-ré, avant de chanter la gavotte « Obéissons quand leur voix appelle ».